



Rug Lamp de Bina Baitel.

Paris  
**Sous l'épiderme  
hybride de l'objet**  
Présentés en grande pompe il y a  
deux ans chez l'Eclaireur, à la Tri-

ennale de Milan et à la Biennale de Saint-Etienne, les luminaires singuliers « PullOver », en silicone et fibres optiques de Bina Baitel, ont trouvé leur éditeur en lieu et place de la galerie d'Isabelle Mesnil. Elles sont les pièces centrales d'une exposition consacrant un travail sur l'hybridation de la fonction et de la matière. Elles ont même inspiré quatre autres créations explorant le mariage du cuir, du verre sablé et des fibres optiques micro-perforées. Les lampes *Snug* et *Pad*, en version tapis et sous-main, jouent sur l'interaction de la source lumineuse et de la texture. Ne cherchez pas d'ampoule, ici, c'est l'épiderme hybride des objets qui enveloppe, accompagne et donne corps à la projection lumineuse. Une prouesse de cette jeune architecte et designer de 33 ans qui fait se rencontrer les technologies dernière génération et le savoir-faire « haute couture » des maîtres selliers. Les coulées de cuir souple de cette série limitée d'objets polymorphes viennent définir une ambiance ou structurer un périmètre. Elles feront leur apparition en octobre prochain lors de la première édition de la foire d'art contemporain « Chic Art Fair ».

« Under my Skin » à la galerie Next Level. 4, rue Pastourel, 75003 Paris. Tél. : 01 71 20 23 88.

DU 16 SEPTEMBRE AU 6 NOVEMBRE